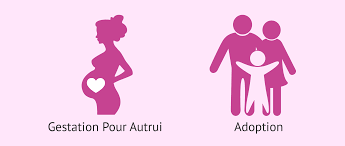
**UN ENFANT A TOUT PRIX**

 Jusque dans les années 1975, la hantise des femmes était de « tomber » enceinte sans l’avoir désiré. Les lois libéralisant la pilule contraceptive puis l’avortement en décorrélant procréation et sexualité ont complètement changé les rapports entre les sexes. Pour la première fois en France, le corps de la femme lui appartient.

La médecine pré et post natale a fait d’énormes progrès faisant drastiquement baisser la mortalité maternelle et infantile. Le rapport des parents à l’enfant en a été bouleversé, le nombre d’enfants adoptables en France a été divisé par 4 entre 1985 et 2020.

Les chercheurs en biologie médicale se sont intéressés à la stérilité, le plus souvent masculine.

De 1970/1980 : l’insémination avec donneur et la création d’une banque du sperme anonyme et gratuite.

De 1980 à 1990 : un saut technologique avec la fabrication d’un fœtus en-dehors de la matrice maternelle **: FIV** et implantation dans l’utérus de la mère ou **PMA**. Le don d’ovules devient possible bientôt suivi du « prêt » d’utérus ; c’est la **GPA**.

À la vue des dérives aux USA et en Angleterre avec établissement de « manufactures de procréation avec des mères de remplacement sous contrats payants », la presse générale dont « le Monde » en 1983 médiatise ce fait, le soustrayant au seul pouvoir biomédical.

Du premier colloque en Janvier 1983 à la création par le gouvernement d’un comité d’éthique, naît une première loi en juillet 1994 interdisant la GPA en France par respect du corps humain bien qu’elle soit admise dans de nombreux pays y compris Européens. Une bataille juridique s’en suit entre droit Européen et droit français pour la reconnaissance de la nationalité française à un enfant né à l’étranger par GPA par fraude à la loi.

La télévision a médiatisé et réactualisé ce problème médical, éthique, juridique, anthropologique, par un reportage sur des couples « d’intention » piégés par la guerre en Ukraine en attente de l’accouchement de la mère porteuse

Après l’émerveillement devant les progrès fulgurants de la médecine et de la biotechnologie la société française est-elle prête à en accepter les conséquences qui vont ébranler ses fondements.

« La fin du XX ème siècle a connu le déchirement du mystère millénaire de la procréation, celui qui aura inspiré tout au long de l’histoire le plus grand nombre de mythes et de rêves » Dr Escoffier-Lambiotte

En réalisant le mythe de Prométhée, l’homme a ouvert la boîte de Pandore, libérant un flot d’espoir. Avant la réactualisation programmée de la loi éthique, il est temps que « l’homme de la rue » que nous sommes s’empare de la réflexion :

- sur le plan juridique : les différents droits qui s’entre-choquent à l’intérieur même des droits humains – droits de la personne- droits de l’enfant – droits de la filiation

-sur le plan moral et éthique : qu’en est-il de la femme qui porte l’enfant pour l’abandonner à la naissance ; altruisme, pression sociale ou nécessités financières. Comment se construit l’enfant abandonné après 9 mois d’interactions avec la mère porteuse ? Quelles dérives eugénistes et comment les empêcher ?

- sur le plan anthropologique : ce sont les bases d’une autre société qu’il nous faudra construire.

En ces temps de pression médiatique pour légaliser la GPA, nous devons au moins nous interroger sur ce que nous en pensons.

Annie Clavez